



PORTFOLIO

Fabien Ducrot - 2025



PRESENTATION

Fabien Ducrot étudie d'abord la photographie et l'histoire de l'art à l'Université de Toulouse, puis il rejoint les Beaux-Arts de Paris où il obtient son DNSAP en 2015 dans l'atelier d'Elsa Cayo. En 2016, il participe à un symposium de sculpture à Taiyuan en Chine où il est invité avec d'autres artistes à réaliser une sculpture monumentale. En 2017, il participe à l'exposition "De Statua - Davor und Danach", dont le curateur est le sculpteur Didier Vermeiren et qui a lieu au KIT à Düsseldorf, en Allemagne. Son travail est également exposé au Louvre en 2017 et dans la fondation Yvon Lambert à Avignon lors de l'exposition "Rêvez # 2" en 2017-2018. En 2019, il est invité par la ville d'Annecy pour une exposition personnelle autour de la sculpture Horao, au Palais de l'île. En 2023, il a été sélectionné pour une résidence au musée Albert Kahn de Boulogne autour d'un projet mêlant intelligence artificielle et autochromes des Archives de la Planète, «Matière et Mémoire». Il est aussi un des membres fondateurs de L'Astrophore, un collectif d'artistes basé à Fontenay-aux-Roses.

En plus de son travail de sculpteur et photographe, il explore depuis près de dix ans le domaine de l'intelligence artificielle générative. Plutôt que de s'appuyer sur des outils IA existants, il privilégie une approche plus personnelle et approfondie, en codant et entraînant lui-même ses modèles pour interroger les processus d'émergence d'une représentation du réel. Son travail avec l'IA se veut une exploration sur la manière dont la machine, au sein de son espace latent, assemble et condense des concepts en une synthèse unique — une construction de la réalité qui reflète sa propre logique d'apprentissage.

Couverture:

Carte du Monde Visible (détail)

2024

Photographie achromatique (tirage pigmentaire)

Ci-contre:

Matière et Mémoire - Soleil (autochrome augmentée)

2023

tirage pigmentaire

Matière et Mémoire

2023

Images générées par intelligence artificielle et images augmentées par intelligence artificielle, codée et entraînée par l'artiste lors de la résidence au musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt

Tirages pigmentaires, dimensions variables

Le projet développé par Fabien Ducrot dans le cadre de cette résidence repose sur l'utilisation des images numérisées des Archives de la Planète pour entraîner une intelligence artificielle capable de générer de nouvelles images, mais aussi d'«augmenter» fictivement certaines images choisies.

Pour créer les images exposées dans la salle des Plaques, Fabien Ducrot a guidé l'apprentissage de plusieurs intelligences artificielles. Similaire à un collègue d'experts, chacune des intelligences artificielles codées par l'artiste a sa spécialité et sa mission. La première d'entre elles étant d'ingérer et « digérer » les concepts présents dans les Archives de la Planète, pour créer des images cohérentes et harmonieuses à partir du langage visuel appris.

« Quand la machine naît, elle ne produit que du bruit, comme une télévision débranchée. De ce néant émergent des premières formes hallucinées... ». À chaque étape de création, la machine analyse le bruit de l'image et tente d'y discerner des formes qu'elle connaît et de les rendre plus détaillées pour obtenir, en fin de course, une image en haute qualité. Ainsi, comme les opérateurs autrefois, affairés dans le laboratoire photographique de la salle des Plaques, le photographe présente des images obtenues à différents stades de développement.

Anne Dubois and Sarah Gay, Musée Albert Kahn

Ci-contre:
Exposition *Matière et Mémoire*, salle des plaques, musée Albert Kahn
2023



La Carte (détail)
2023
(carte des Archives de la Planète catégorisée et spatialisée
par IA)
Epreuve numérique à encre pigmentaire sur papier coton
(mat)
300x150cm





Ci-dessus:
La mer de glace (autochrome augmentée)
 2023
 Epreuve numérique à encre pigmentaire sur papier coton (mat)
 21,7x29,8cm

Ci-contre:
Première Forêt
 2023
 Epreuve numérique à encre pigmentaire sur papier coton (mat)
 36x29,1cm





Esquisse
2023
Epreuve numérique à encre pigmentaire sur papier coton (mat)
26,1x41,4cm

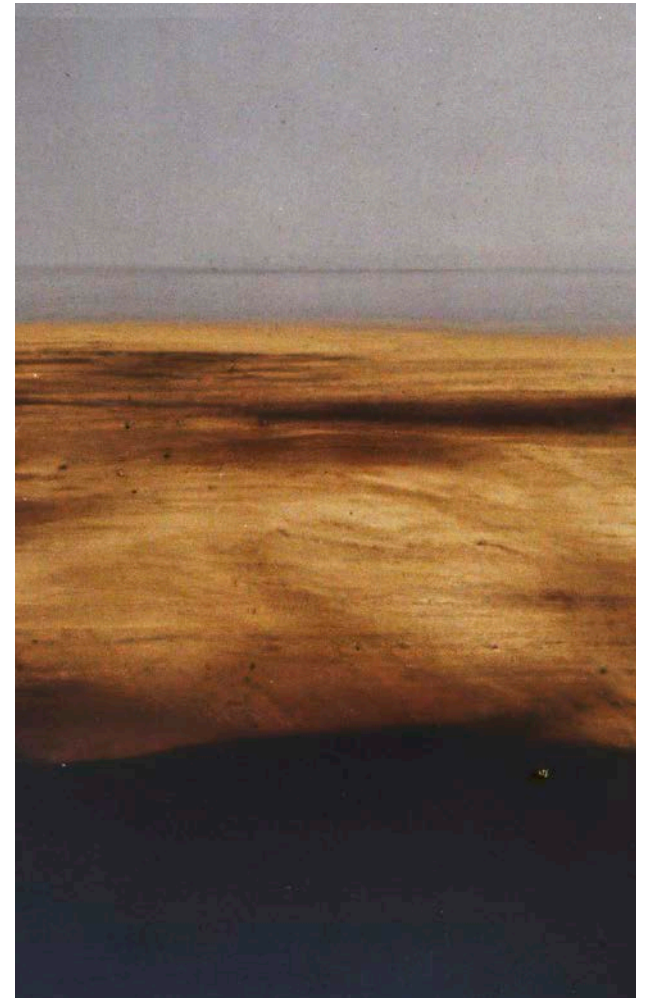
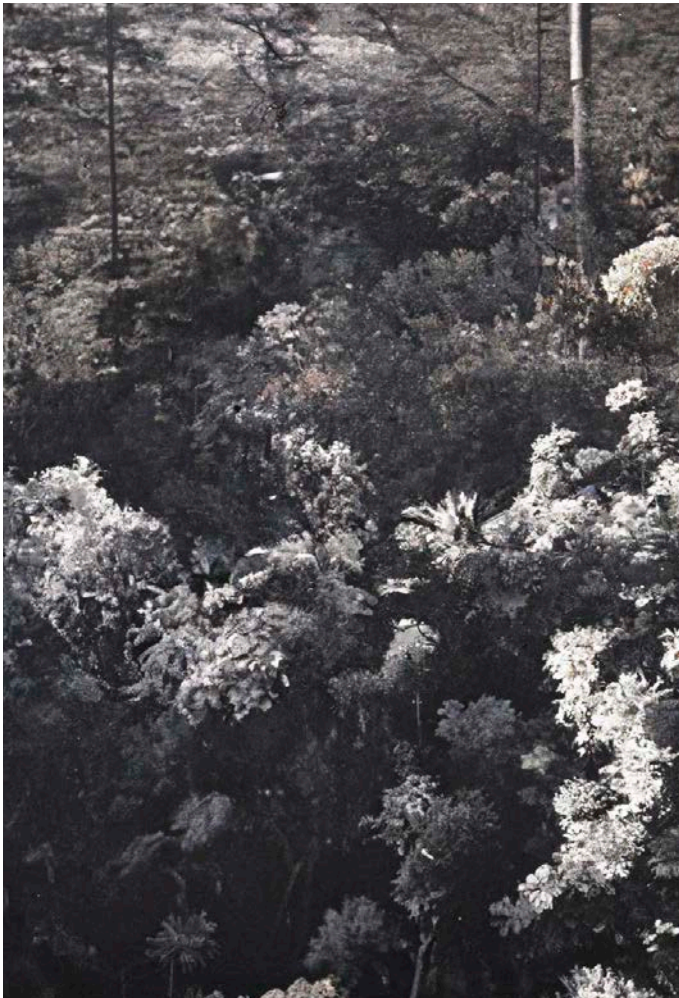


Pyromancie (autochrome augmentée)

2023

Epreuve numérique à encre pigmentaire sur papier coton (mat)

29,1x39,9cm



Caméléon

Vidéo HD - 5mn48 (boucle)

<https://vimeo.com/1025893230>

Caméléon est une œuvre vidéo générée par une IA que j'ai entraînée sur les *Archives de la Planète* d'Albert Kahn. Dans cette création, l'IA explore les archives en glissant d'une image à l'autre, tissant des transitions subtiles entre des sujets parfois éloignés, des fleurs aux ruines, des montagnes aux temples. Le titre "Caméléon" fait écho à une machine du temps de Kahn, utilisée pour projeter les autochromes en créant des fondus enchaînés, une innovation à cette époque.

La Méthode des Lieux





La Méthode des Lieux

2020-2022

Images générées par intelligence artificielle entraînée sur des photographies d'architectures prises au XIXème siècle.

Tirages salés virés à l'or, dimensions variables, sur papier coton 35x28cm.

Nés des tentatives de déchiffrement du visible, les réseaux de neurones artificiels entretiennent un rapport étroit avec la photographie. À la fois synthèse et invention, ces images possèdent une texture photographique tout en ayant une structure très particulière, des nébuleuses de formes, provenance des milliers de photographies ayant servies de modèles.

La Méthode des Lieux est bâtie par des clichés de temples, de cathédrales ou encore de palais. Ces architectures du passé, parfois ruines conservées uniquement grâce aux archives photographiques constituent un socle historique sculpté par le temps. La photographie artificielle se propose de prospecter une cartographie d'architectures et d'espaces utopiques en évoluant dans des lieux sans précédent car en dehors de l'entendement humain.

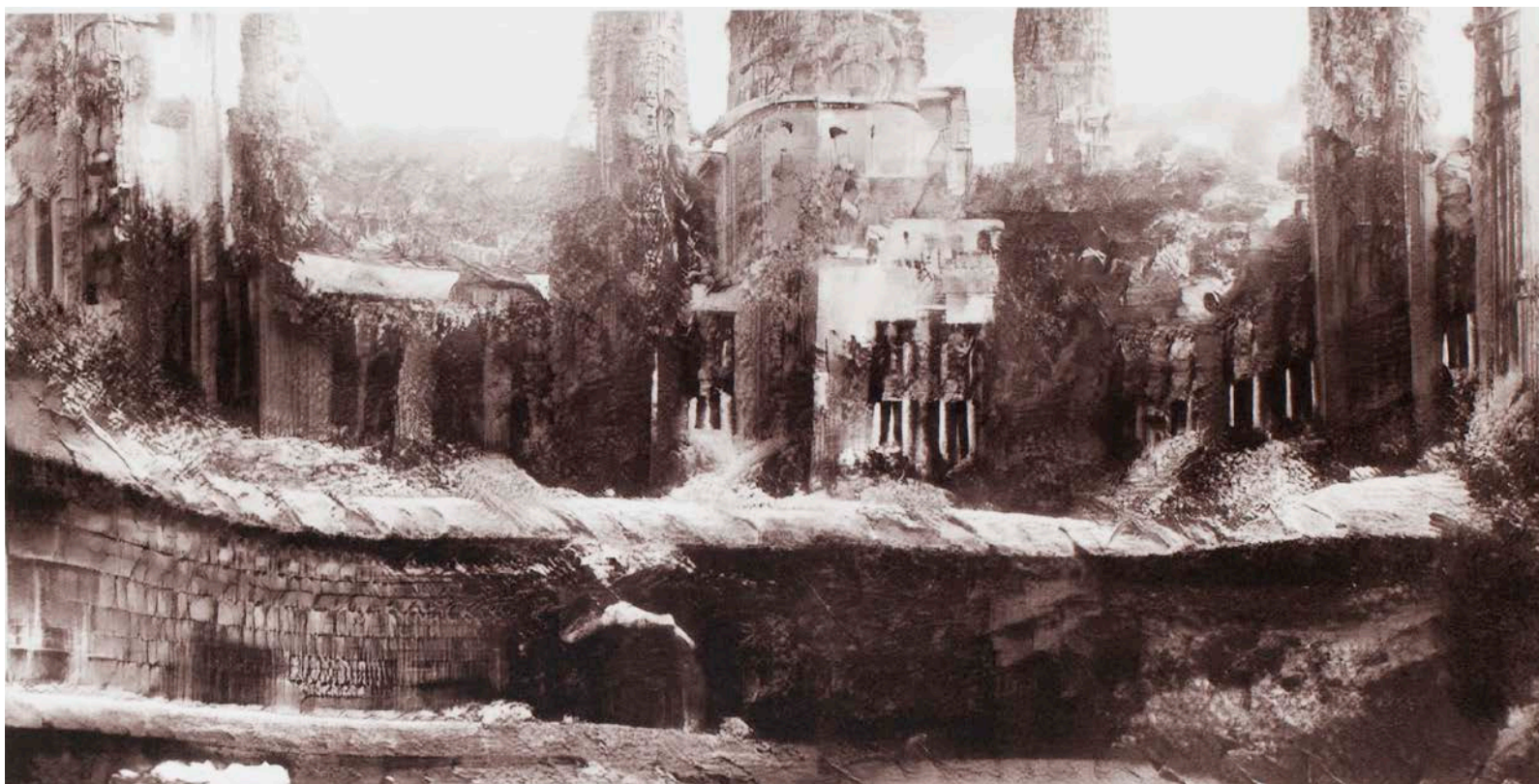
Page précédente: «*La Fin du Temps*» (Détail)

Ci-contre: *L'Effondrement*

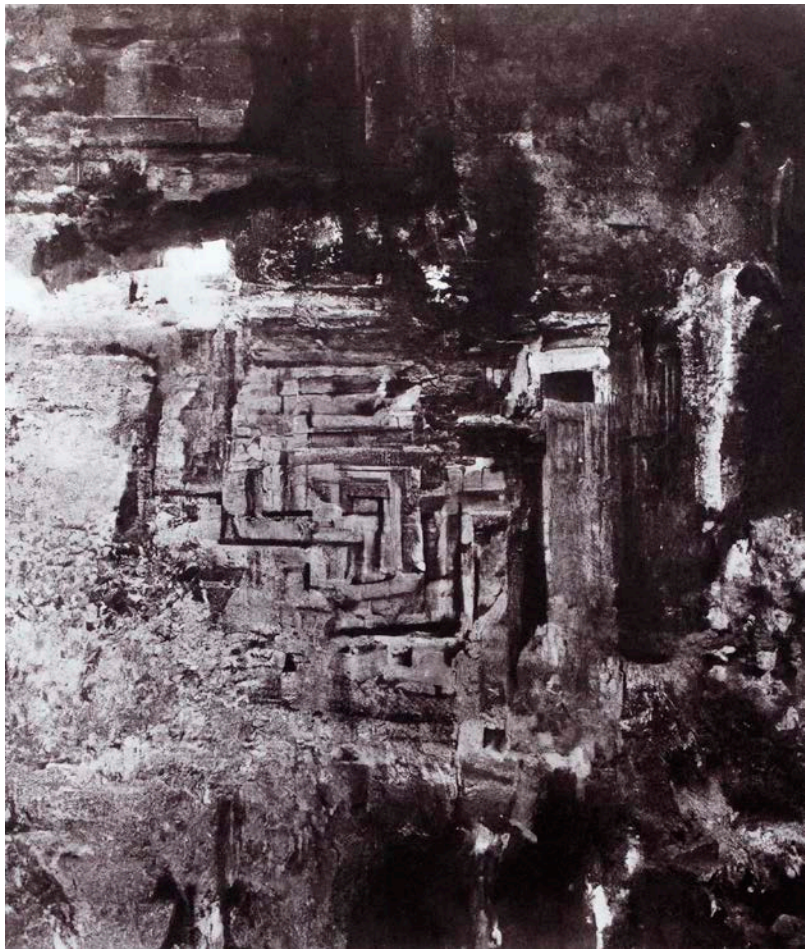
Dimension de l'image: 24,3x17,8cm



«La Fin du Temps»
Dimension de l'image: 19,3x19,8cm



Sans titre
Dimension de l'image: 13,8x27cm



«Dédale»

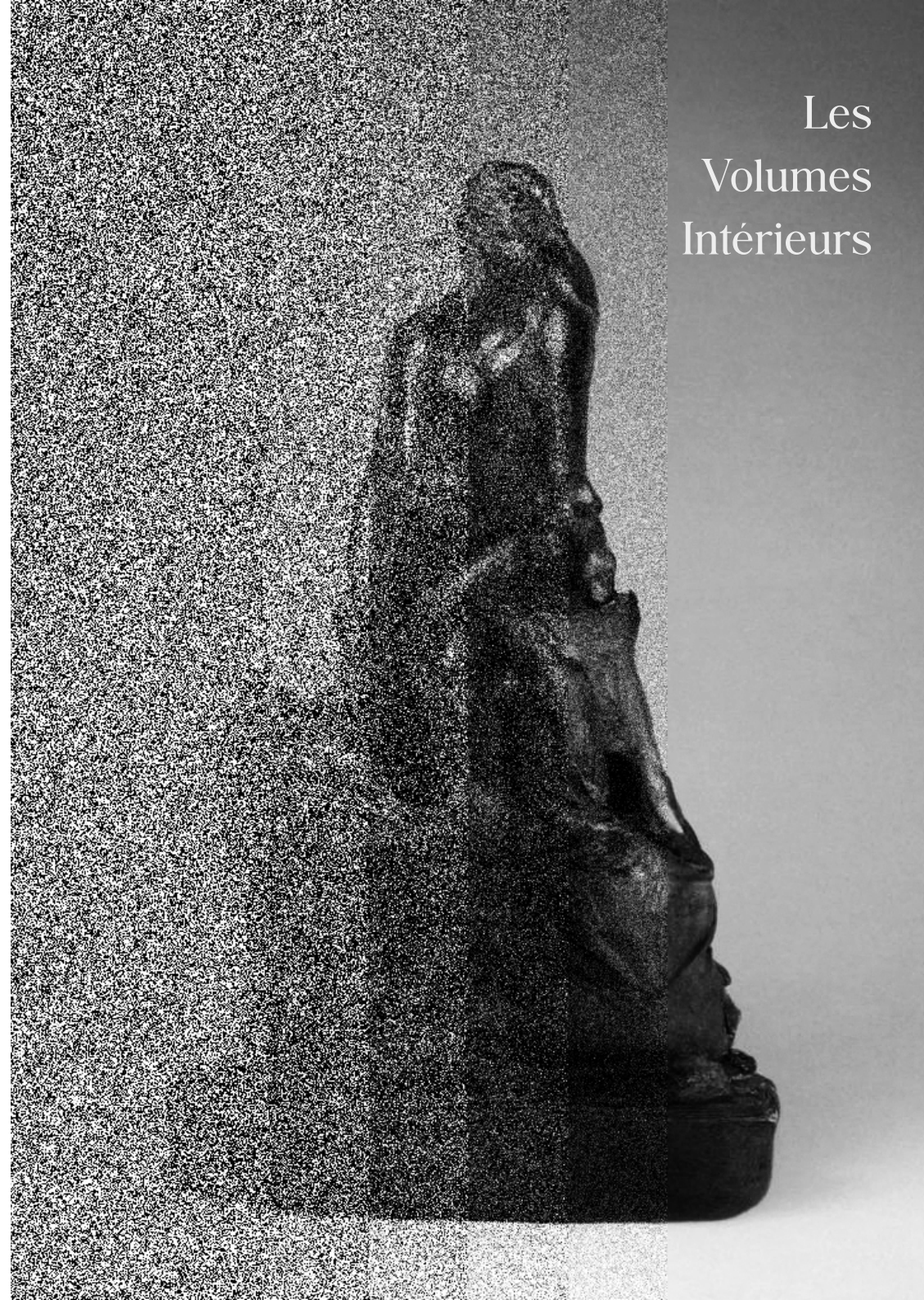
Dimension de l'image: 23,8x20cm



Nuit I

Dimension de l'image: 28,9x23,8cm (pleine page)

Les
Volumes
Intérieurs



Les Volumes Intérieurs

Projet en cours

Sculptures et intelligences artificielles génératives

Par les choses confuses, l'esprit s'éveille à de nouvelles inventions.

Léonard de Vinci

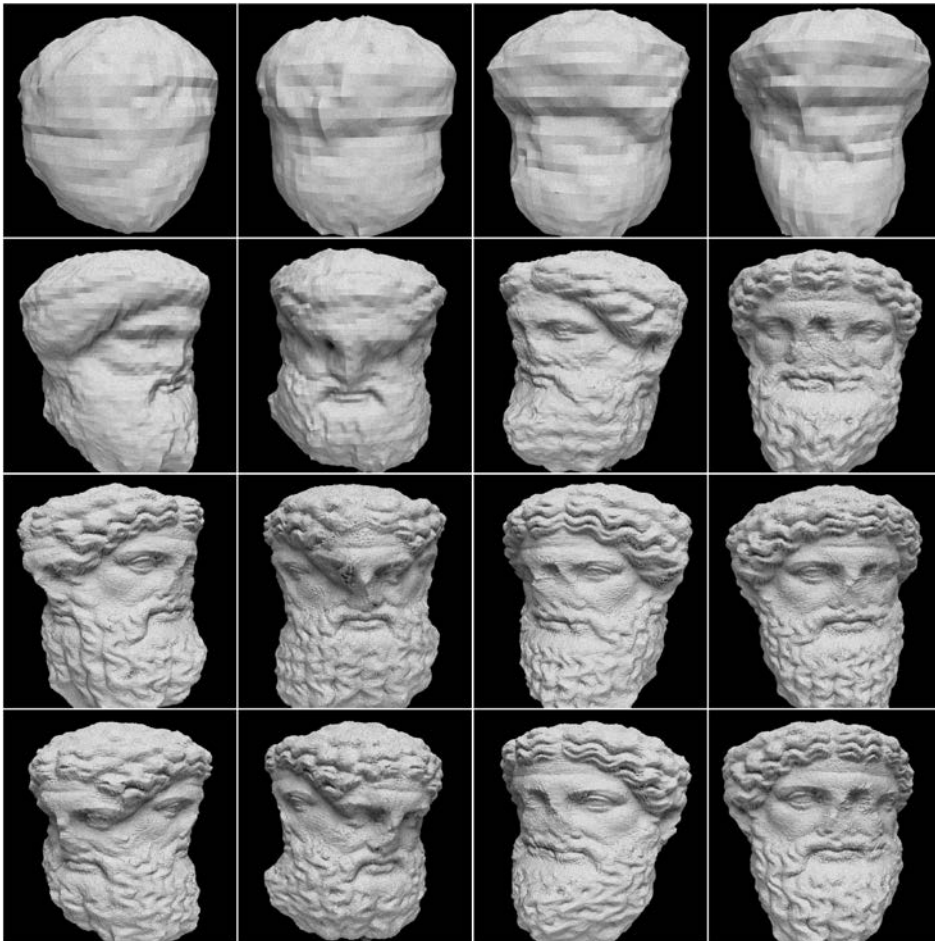
A la manière de Piero di Cosimo qui voyait des villes et des paysages dans les murs couverts de crachats de malades, ou de Max Ernst qui tirait des êtres des dessins des noeuds du bois, les intelligences artificielles par diffusion démêlent le chaos en y hallucinant des formes et matières issues de leurs mondes intérieurs. Mais afin d'être capable de générer de telles images, un long processus d'apprentissage est nécessaire à leurs formations. Par une mécanique obscure et complexe alimentée par des milliers d'images-modèles, une compréhension des formes se dégage. D'abord grossière, comme un enfant jouant avec de la glaise, puis de plus en plus fine, donnant une attention plus grande à tels ou tels détails ou compositions. Ce sont les formes qui émergent aux différents moments de cet apprentissage, et cette évolution des formes dans l'esprit, qui sont au centre de mon attention.

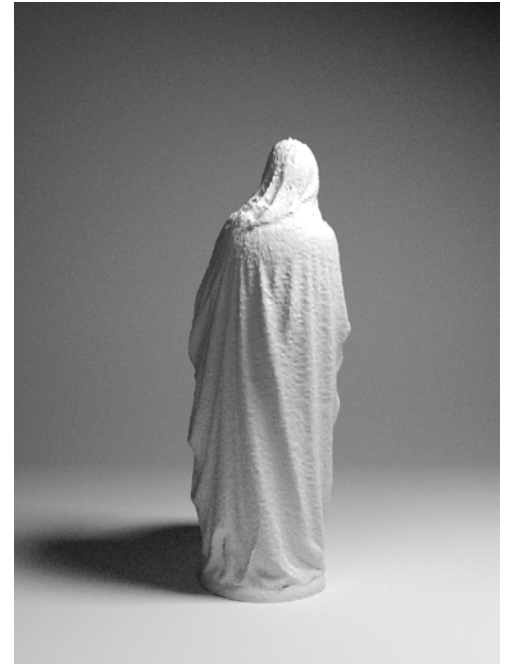
Ce projet se décompose en une longue chaîne de processus qui démarre tout d'abord par cette formation, à partir de milliers de photographies de sculptures. Les différents stades du progrès de cette intelligence sont conservés et parfois hybridés entre eux, afin de capturer dans les suites de formes ce mouvement de l'esprit.

Page précédente: Illustration du processus de diffusion permettant de générer une image à partir de bruit visuel.

Ci-contre:

Morphogenèse du premier essai de *Effet Janus*, de forme embryonnaire à sculpture.





Premier essai de *Pleureuse* sans face, de dos sous tout les angles .



Sans Titre
2022
Image générée par IA entraîné par l'artiste



Buste
2022
Images générées par IA entraîné par l'artiste



Oripeaux

En cours

Photographies achromatiques (tirages pigmentaires à dimensions variables)

«L'enduit mystérieux qui donne toutes ces couleurs, c'est le grand principe de la lumière, et il est à jamais blanc, sans couleur. Si la lumière frappait directement la matière des choses, elle donnerait sa blancheur vide à tout, à la tulipe comme à la rose.»

Moby Dick, Melville

De l'héliographe de Niépce aux photographies interférentielles de Lippmann, en passant par les inventions des frères Lumière, les pionniers de la photographie s'attachaient à explorer les propriétés physiques de la lumière et ses interactions avec la matière. Dans cette continuité, mon projet se structure autour d'un procédé photographique numérique unique que j'ai conçu, nommé photographie achromatique. Cette approche dépouille les objets de leurs « oripeaux » chromatiques pour ne conserver que leur dialogue avec la lumière, comme si chaque objet n'était plus qu'une surface blanche, absorbant et restituant la lumière sans couleur. La photographie achromatique dévoile ainsi un monde muet, sculptural, révélé dans sa pure matérialité. Les peintures et inscriptions se fondent dans la texture brute de leurs supports, les pétales se confondent avec les feuilles dans une même masse lumineuse. L'aile d'un papillon se transforme en paysage de motifs énigmatiques. Les variations chromatiques s'effacent, dissoutes dans l'indifférence de la lumière, au profit de la précision des formes.



Simultanéités
2024
tirage pigmentaire
40x30cm



Étude de solides
2024
tirage pigmentaire
37x50cm



Carte du Monde Visible II
2024
tirage pigmentaire
102x136cm



Clairière
2024
tirage pigmentaire
70x50cm

Sculptures

Avoir Feu Et Lieu

2018

Bois rouge, bronze

140×250×20 cm



«troués d'espace cloués de lumière»

Loránd Gáspár, *Sol absolu*, 1972

Deux panneaux de bois massif sont ajourés par une grille de 2000 trous, percés de façon à ce que chaque orifice soit orienté vers un point focal situé quelques mètres devant la pièce. Vu de ce point, l'ensemble des ouvertures est dirigé vers le regard et la sculpture apparaît transparente.

Le titre 'avoir feu et lieu' fait référence au foyer, cet endroit où l'on s'établit, fait son feu, et qui symbolise l'essence d'un lieu de vie. 'Foyer' désigne aussi en optique le point focal où convergent les rayons de lumière, soulignant l'idée d'un centre, à la fois physique et symbolique.

Horao

2015

acier poli, bois

75×210×100 cm



Le phénomène de transparence, bien que familier, me paraît fondamentalement étrange. Cette perméabilité optique, laissant toujours place à quelque chose d'autre, m'apparaît comme une énigme quand considérée pour elle-même.

Dans Horao, un simple procédé optique de renvoi par miroirs dont la forme rappelle la persienne permet de recréer un effet de transparence. Le lourd dispositif de lattes d'acier poli tend à s'effacer et laisse filtrer à travers lui son environnement.

Le mot Horao, du grec ancien, désigne à la fois l'acte de voir et d'apparaître.





Les Hauts Présages
2018
Bronze
32×32×2,5 cm



Knot Theory II
2015
Acier forgé cuivré
120x140x110cm

C.V

Fabien Ducrot
né le 6 décembre 1988 à Tarbes
Vit et travaille à Gentilly
Membre de L'Astrophore

fabien.ducrot@gmail.com
06.72.65.92.94
28 rue Romain Rolland 94250 Gentilly

www.fabienducrot.com
<https://www.instagram.com/fabien.ducrot/>



Expositions personnelles:

2023-2024, Matière et Mémoire, Musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt
2019, Horao, commissaire Yann Bazin, Chapelle du Palais de l'Ile, Annecy

Expositions collectives:

2025, Les Vallées Parallèles, Maison Fraternelle, Paris
2024, L'Astrophore Apostrophe!, centre Rosa Bonheur, Fontenay-aux-Roses
2024, Il y a un instant où la nuit se fait voir à la lumière, galerie XII, Paris
2022-2023, Mondes Vécus, commissaire Esteban Neveu Ponce, galerie Graf, Paris
2022, Cosmos en premier lieu, Fontenay-aux-Roses
2021, Des Feux comme des Aurores, commissaire Esteban Neveu Ponce, Palais des Beaux-Arts, Paris
2020, Biennale d'art contemporain de Champigny sur Marne, Champigny sur Marne
2018, 100% Beaux Arts, Grande halle de La Villette, Paris
2017-2018, Rêvez #2, Collection Lambert, Avignon
2017, S'inscrire, puis s'effacer... , Nuit Européenne des Musées 2017, Musée du Louvre
2016, De Statua - Davor und Danach, commissaire Didier Vermeiren, KIT, Düsseldorf
2016, Taiyuan Sculpture Symposium, Taiyuan, Chine
2015, Exposition de fin d'étude, Beaux-Arts de Paris
2014, ATS Show, SAIC, Chicago
2013, Jardin éphémère édition 2013, Saint-Ouen

Bourses:

2020, Lauréat Bourses Recherches Création, Collège International de Photographie du Grand Paris

Publications:

Rêvez #2, 2017, éditions des Beaux-Arts de Paris
De Statua - Davor und Danach, 2016, KIT
Le Jardin Ephémère, 2013, éditions des Beaux-Arts de Paris

Études:

2015, DNSAP, Beaux-Arts de Paris, atelier Elsa Cayo
2014, Séjour d'étude à la School of the Art Institute, Chicago
2010, Licence Histoire de l'art, université Toulouse II Le Mirail
2007, CAP Photographie, ETPA, Toulouse

Fabien Ducrot est un artiste plasticien, diplômé des Beaux Arts de Paris. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'international. En 2023, il a été sélectionné pour une résidence au musée Albert Kahn de Boulogne autour d'un projet mêlant intelligence artificielle et autochromes des Archives de la Planète, «Matière et Mémoire».

En plus de son travail de sculpteur et photographe, il explore depuis près de dix ans le domaine de l'intelligence artificielle générative. Plutôt que de s'appuyer sur des outils IA existants, il privilégie une approche plus personnelle et approfondie, en codant et entraînant lui-même ses modèles pour interroger les processus d'émergence d'une représentation du réel. Son travail avec l'IA se veut une exploration sur la manière dont la machine, au sein de son espace latent, assemble et condense des concepts en une synthèse unique — une construction de la réalité qui reflète sa propre logique d'apprentissage.